

# Après Barnier, sortir de la doxa européenne

écrit par Gilles La Carbona | 7 décembre 2024



Michel Barnier, après sa prise de parole lors des débats sur la motion de censure, à l'Assemblée nationale, le 4 décembre 2024. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »



Michel Barnier, après sa prise de parole lors des débats sur la motion de censure, à l'Assemblée nationale, le 4 décembre 2024. JULIEN MUGUET POUR « LE MONDE »

**Par 331 voix, la motion de censure a été votée, Barnier est tombé.** L'événement prend un caractère historique tant il est rare dans notre constitution, même s'il était prévisible dès sa nomination. **Si les précédents budgets avaient connu semblable infortune nous n'en serions pas là, mais il était de bon ton de privilégier une stabilité apparente au détriment de la logique et de la sincérité.** Nous avons bien eu durant les jours qui ont précédé ce vote toute la classe de privilégiés, cette gauche bourgeoise boursouflée de suffisance et de mépris, qui s'est acharnée à vouloir nous faire croire que ce n'était moralement pas acceptable que Barnier soit censuré, surtout avec l'hypocrite association des voix de l'ensemble des oppositions. **Ils ne se sont même pas rendu compte de l'incongruité de leurs propos, toujours dans l'inversion accusatoire, le dédain et le dénigrement. Aux autres le devoir d'exemplarité, à eux l'exonération. Pour eux, continuer la gabegie administrative, l'immigration**

de masse, la guerre aux Russes, la destruction de nos industries, c'est la « stabilité » et la « raison » ?

**Les mêmes qui se sont empressés en juin dernier de se désister ou d'aller voter pour ceux de l'extrême gauche, au prétexte de barrage républicain, les déclarent infréquentables aujourd'hui.** Le front républicain est bon quand il sert à conserver le pouvoir, mais représente la honte et le déshonneur quand il concourt à le leur faire perdre. Habités à se considérer comme des intouchables, ils contestent le verdict des urnes et s'accrochent au pouvoir. C'est là la caractéristique principale de cette engeance, refuser la réalité et se conduire comme s'ils avaient toujours la légitimité, pour rester aux commandes alors que les scrutins prouvent l'inverse. Il n'y a pas de chaos, simplement l'obligation pour Macron de tenir compte de ce qui s'est passé en juin dernier et de voir un gouvernement accepter de rompre avec les vieilles recettes qui ne fonctionnent plus. S'attaquer aux dépenses inutiles, sans toucher aux impôts et taxes c'est largement possible, nous l'avons déjà présenté au RPF, voir nos préconisations plus bas dans notre blog. Mais cela sous-entend que l'on tourne le dos au système de copinage et de financement de ce népotisme qui entretient une caste obéissante qui se comporte en seigneurs de droit divin.

**Mais que va faire Macron, ce peureux, qui une fois de plus était à l'étranger quand la situation réclamait sa présence auprès de son Premier Ministre ?** C'est dire la considération qu'il lui portait. Sans empathie, sans l'ombre d'une reconnaissance envers ceux qu'il utilise, il doit nommer un nouveau Premier Ministre. S'il reste dans sa logique, il choisira une vieille gloire issue du même camp, celui que les Français ont rejeté massivement et son sort sera identique. Il n'a pas de majorité mais en enfant capricieux, prétend imposer son homme et exige que tous les autres se plient à ce choix de droit divin. Il n'a ni la stature d'un

président de la République, ni celle d'un chef d'État démocratique, mais se comporte comme un petit dictateur imbu de lui-même qui devra soit démissionner, soit être destitué pour retrouver stabilité et cohérence dans la conduite des affaires de la France. La crise politique qui est devant nous est surtout une crise des égos, qui utilisent et détournent nos institutions qui en sont devenues incapables d'éviter ces blocages ou ces passages en force, à coup de 49.3. La France mérite mieux que cette pseudo démocratie et surtout que ces petits hommes politiques qui se prennent pour des génies, alors qu'ils sont incultes, arrogants, et dépourvus de sens de l'État, inféodés à Bruxelles ou aux États Unis, tout juste capables d'obéir en montrant les dents, mais heureusement bien trop lâches pour mordre.

**La démission de Macron sera forcément le prochain sujet à débattre, car LE problème c'est bien lui et lui seul. Les oppositions ont fait la première partie du travail, débarquer Barnier l'europhobe qui grâce à sa suffisance, vient de terminer sa carrière politique sur cette note historique.** Nous nous réjouissons que les oppositions aient enfin compris que voter pour un même but ce n'était pas s'allier mais protéger les intérêts des Français. La suite devrait être tout aussi passionnante, surtout de voir les perdants paniquer sans se remettre de la journée d'hier et contraints de considérer que le problème est ailleurs, incarné par Macron, le président le plus détesté de la Vème république. **Vous aurez noté au passage que c'est le NFP qui dépose une motion, mais que le coupable est le RN qui la vote, selon les éditorialistes de bon ton.**

**Il ne faut pas se leurrer, quel que soit le choix de Macron, la feuille de route restera la même : immigration arabo-africaine, fable carbone, serrage de ceinture, aide à l'Ukraine, lutte contre l'extrême droite.** Nous sommes déjà le pays le plus imposé au monde, ou presque, la hausse continue des prélèvements obligatoires n'est pas une issue

viable, sauf à envisager une gouvernance soviétique ou cubaine, ce qui semble bien être un objectif inavoué de la caste autoproclamée « camp du bien ». **Il faudra dorénavant si on veut avoir le plus petit espoir de redresser ce pays, affronter directement la doxa européenne, donc Von-der-Leyen et sa clique de mentors.**

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

[https://t.me/R\\_P\\_France](https://t.me/R_P_France)

Par **Gilles La-Carbona** : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire